

LES REPTILES DE LA PELOUSE CALCAIRE DE LA COLLINE DE SION (MEURTHE-ET-MOSELLE)



Par PATIER Nicolas (LOANA) et GOSSELIN Frédéric (Educateur Environnement à la maison départementale de l'environnement du CG54)

Site de randonnée, de promenade familiale et lieu traditionnel de recueillement, la colline de Sion-Vaudémont est surtout connue pour ses paysages qui offrent un panorama exceptionnel sur le plateau lorrain. Célèbre pour ses « étoiles », fragments fossiles d'animaux marins (encrines) vivants il y a 200 millions d'années, elle nous rappelle que nous foulons l'ancien fond d'un océan qui recouvrait jadis notre région. Sion, c'est aussi un patrimoine historique et archéologique important, témoin de plusieurs millénaires d'occupation humaine.

Sur la colline, la biodiversité n'est pas en reste. Cette butte dominant la plaine du Saintois est connue des naturalistes lorrains pour son intérêt faunistique.

Partie intégrante d'un site Natura 2000 au nord, les bâtiments au pied de la basilique abritent des gîtes de nurserie de plusieurs espèces de chauves-souris dont une belle colonie de Petits rhinolophes. Classée en Espace Naturel Sensible (ENS) et propriété du département de Meurthe-et-Moselle, la colline abrite sur sa partie méridionale, une pelouse calcaire, théâtre chaque automne, d'un camp de suivi et d'étude des populations d'oiseaux migrateurs. Suivis par l'association LOANA, c'est plus d'un million de migrateurs qui ont déjà été recensés sur le site depuis cinq ans.

Partiellement recouverte par des arbustes (aubépines, prunelliers, églantiers, etc.), la pelouse se prolonge vers le sud en pente herbacée et rocailleuse ceinturée par une haie dense. Ce versant broussailleux bien exposé est le refuge de nombreux reptiles.



Lézard des murailles. Photo : Frédéric Gosselin



A proximité du monument Barrès et dans la petite carrière adjacente, le **Lézard des murailles** (*Pocarcis muralis*) y est fréquent et abondant. Plus discret, le **Lézard des souches** (*Lacerta agilis*) se laisse parfois observer pendant ses baigns de soleil. Le **Lézard vivipare** (*Zootaca vivipara*), dont la présence a déjà été attestée dans ce milieu thermophile, reste rare. La **Vipère aspic** (*Vipera aspis*), connue depuis le début du 20^{ème} sur la colline, se trouve plutôt dans les pentes broussailleuses et les pierriers. Farouche, elle déguerpit au moindre bruit à proximité.



Vipère aspic – Colline de Sion. Photo : Perrin Vincent

C'est bien connu, « on ne protège bien que ce que l'on connaît bien ». Dans le cadre de sa mission d'ouverture au public et de sensibilisation sur les ENS de Meurthe-et-Moselle, le Conseil Général, à travers sa maison départementale de l'environnement, propose aux scolaires depuis plus de 10 ans des programmes thématiques de découverte (plusieurs séances) des sites à travers un groupe animal : insecte, mammifère, amphibien, reptile, etc.

Le programme « reptiles » est décomposé en trois modules (1 présentation en classe et 2 sorties sur le terrain au printemps). Il permet d'aborder avec les élèves des notions de biologie, de comportement, de présenter les différentes espèces présentes en Lorraine et leurs milieux mais aussi de connaître les techniques d'inventaires respectueuses des milieux et des animaux. Une moyenne de 3 classes par an participe à ce programme sur Sion depuis une dizaine d'années. Des inventaires à vue sont ainsi réalisés lors des sorties et trois abris artificiels ont été installés depuis 6 ans.

De vieux pare-brises de voiture avaient été mis en place dans un premier temps. Ce dispositif recouvert d'un carton qui était soulevé avait l'avantage de moins déranger les animaux qui stationnaient sous les plaques de verre. Cependant, le dispositif vieillit mal dans le temps quand il n'est pas vandalisé. Les pare-brises ont donc été remplacés par des plaques.

L'emplacement de ces plaques n'est connu que des animateurs en charge des classes. Elles ont été placées dans des secteurs favorables pour l'herpétofaune, loin des lieux de passage. Ces plaques en caoutchouc noir épaisses posées à même le sol ont l'avantage de bien capter l'ensoleillement et de chauffer rapidement, tout en conservant un gradient thermique stable.

Plusieurs études ont montré l'intérêt de ces refuges qui peuvent devenir très prisés par certains reptiles (GRAITSON & NAULLEAU., 2005). Placés en lisière d'une haie, les trois abris ont été disposés à une faible distance les uns des autres suivant plusieurs expositions offrant ainsi des zones de soleil et d'ombre différentes en fonction de l'heure de la journée.

Ponctuellement soulevées par les animateurs avec les classes, ces plaques permettent de réaliser un inventaire semi-quantitatif. Il est important de préciser que les animaux ne sont ni capturés, ni manipulés.

L'Orvet fragile (*Anguis fragilis*) est très fréquemment observé avec un maximum de 6 individus ensemble sous la même plaque. Ce dispositif a permis de découvrir la présence de **la Coronelle lisse** (*Coronella austriaca*). Espèce discrète, elle n'avait à notre connaissance jamais été repérée sur la pelouse. Au printemps 2013, deux individus ensemble ont été décelés sous une même plaque. Depuis, l'espèce est occasionnellement observée sous les abris. Ceci vient corroborer la grande attractivité des plaques pour ces deux dernières espèces soulignée dans plusieurs études (BERNEY., 2003 - GRAITSON., 2004, PLATENBERG & LANGTON., 1996 – RIDDELL., 1996 pour *Anguis fragilis* ; GRAITSON., 2004 pour *Coronella austriaca* in GRAITSON & NAULLEAU., 2005).

Autre serpent, **la Couleuvre à collier** (*Natrix natrix*) a été découvert une seule fois sous une plaque en compagnie d'une coronelle et d'un orvet.

Notons également l'observation ce printemps 2014, d'une vipère sous un des abris. Les observations de cette espèce à l'aide de plaques étant très occasionnelles (Graitson & Naulleau, 2005).

Les 17 ha de la pelouse calcaire de la Colline de Sion s'avèrent donc riche en termes de diversité spécifique de squamates puisque tous les taxons du département sont présents sur ce même site.



Coronelle lisse sous plaque – Colline de Sion. Photo : Nicolas Patier

Nos remerciements aux observateurs qui ont fourni leurs données sur la colline à la Commission Reptiles Amphibiens. A Justine MERZISEN et Daniel PHILLIPE, pour nous avoir directement transmis leurs observations de serpents sous les plaques.

Bibliographie :

Graitson E., & Naulleau G., 2005.- *Les abris artificiels : un outil pour les inventaires herpétologiques et le suivi des populations de reptiles.* Bull. Soc. Herp. Fr. (2005) 115 : 5-22



La colline de Sion. Photo : Stéphane Vitzthum